



**POITOU-CHARENTES**

- ▲ Charente (16)
- ▲ ZPPAUP (2009 ; 643 hectares)
- ▲ 20 179 Cognaçais
- ▲ 1 550 hectares

L'ouverture au monde de Cognac se découvre à travers une multitude de petits détails quotidiens. Outre les noms de rue aux consonances anglo-saxonnes ou nordiques, qui évoquent les familles de négociants venues d'Angleterre, d'Irlande ou de Scandinavie, on croise chaque jour Chinois, Russes, Américains et l'on entend parler le néerlandais ou l'allemand aux terrasses des restaurants. Les grands rendez-vous culturels de la ville (festivals du blues, des arts de la rue, de la littérature européenne) témoignent eux aussi de cette familiarité avec l'ailleurs. Cette culture de l'échange et de l'ouverture, héritage d'une histoire intrinsèquement liée au commerce international, confère à Cognac une identité singulière.

**LE FLEUVE CHARENTE, L'EAU DE VIE DE COGNAC**

C'est à la Charente, fleuve navigable utilisé dès l'Antiquité pour le transport commercial, que Cognac doit sa naissance.

naître le futur François I<sup>er</sup>, ce qui lui vaudra des privilèges royaux. Elle est ensuite l'une des quatre places de sûreté accordées aux protestants pendant la Réforme ; enfin sa fidélité à Louis XIV pendant la Fronde (1651) favorise encore sa croissance économique. Les XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles connaissent une surproduction de vin qui favorise la distillation et le vieillissement de l'alcool en fûts de chêne. **L'AMÉNAGEMENT DES BERGES.** Pour répondre aux besoins de l'activité économique, les berges s'équipèrent aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles de quais maçonnés et pavés et d'une cale de réparation de bateaux, tandis que des écluses, construites tout au long du fleuve, permirent de maîtriser le cours de la Charente. Les maisons de négoce se développèrent le long de la rive gauche et les gabarriers se regroupèrent de l'autre côté.

**UN URBANISME MODELÉ PAR LE NÉGOCE**

Le cœur de Cognac se caractérise par une mosaïque d'édifices qui témoignent de l'intense activité liée au négoce.



**EMBLÈME ROYAL**

La salamandre, qui résisterait au feu, symbolisait le justicier anéantissant le mal. Jean de Valois, comte d'Angoulême, reçut cet emblème en 1461, qui passa à son petit-fils, François I<sup>er</sup>, dont la mère fêta les dix ans avec une médaille portant la salamandre.



**LE CHÂTEAU**

La première mention du château remonte à 1016, mais il a connu de nombreux remaniements au XII<sup>e</sup> siècle, puis au XV<sup>e</sup>. François I<sup>er</sup> y naît le 12 septembre 1494. Il fera procéder à des aménagements qui ouvrent l'édifice sur le fleuve. Vendu comme bien national en 1789, le château abrite depuis 1795 une maison de négoce. Une statue équestre du roi (1864) par Antoine Étex, orne la place François-I<sup>er</sup>.

**LE BOURG CASTRAL PRIMITIF.** Le sel de l'Atlantique transitait sur le site pour rejoindre l'intérieur des terres. Vers 950, des marchands établirent un port saunier et des entrepôts en amont de la seigneurie de Merpins. Un bourg castral fut créé à l'emplacement de l'actuel château quelques années plus tard et les marchands se placèrent sous sa protection. Enfin, un prieuré fut fondé en 1049 à l'endroit où se dresse aujourd'hui l'église Saint-Léger. Protégée par des murailles, la réunion du bourg castral, du bourg du Prieur et du quartier marchand devint la cité de Cognac. Les deux tours dressées sur les berges de la Charente (elles ouvraient le passage sur un pont, permettant d'accéder sur l'autre rive au quartier Saint-Jacques), reconstruites au XV<sup>e</sup> siècle, sont l'un des rares vestiges de cette enceinte, disparue aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles.

**UN PORT FLUVIAL.** À partir du XII<sup>e</sup> siècle, les vins du grand «vignoble du Poitou» s'exportent des rives charentaises vers l'Europe du Nord. La ville, qui connaît une brève domination anglaise pendant la guerre de Cent Ans, a la chance de voir

**UNE ARCHITECTURE SPÉCIALISÉE.** L'explosion du commerce des eaux-de-vie au XIX<sup>e</sup> siècle (elles sont exportées au-delà des mers, et leur conditionnement en bouteille génère de nouvelles activités) entraîne une expansion rapide du tissu urbain. Il se caractérise par la juxtaposition de résidences opulentes, de comptoirs – immeubles cossus où se traitent les affaires du cognac –, d'hôtels de commerce, de banques, de services publics, et de ces fameux chais reconnaissables à leur plan rectangulaire, leurs murs percés de rares ouvertures et leur pignon sur rue. Seul le voile noir qui recouvre les murs de la ville et qui est provoqué par la *Torula compniacensis*, champignon se nourrissant des vapeurs de cognac, unifie cette mosaïque architecturale. Boulevards et promenades remplacent les remparts après 1850, et de nouveaux quartiers se créent. Les bâtiments directement liés au travail des eaux-de-vie tendent aujourd'hui à se déplacer en périphérie, mais il est toujours possible de visiter plusieurs maisons historiques (Hennessy, Martell, Otard, Camus, Rémy Martin).

**SÉCURITÉ OBLIGE !**

Le stockage d'importantes quantités d'eaux-de-vie fut à l'origine de plusieurs incendies gigantesques qui ont gravement menacé le centre de la ville. La plupart des grandes maisons de négoce possèdent leur propre brigade de pompiers. Certains chais sont d'ailleurs classés Seveso, ce qui explique que les lieux de stockage désertent peu à peu le cœur historique.

# ▲ COGNAC

## LES CHAIS MONNET, MAISON DE NÉGOCE IDÉALE

Affiche publicitaire de Cappiello, 1927.



C'est au cours du XIX<sup>e</sup> siècle que l'activité liée au négoce des eaux-de-vie s'intensifie et se structure. Construits à l'initiative d'Antoine de Salignac, négociant, les anciens chais Monnet constituent le plus bel exemple de maison de négoce. Le site est bâti d'un seul jet entre 1840 et 1845, sur une superficie de plus de deux hectares. Chaque chai a son affectation et le travail est rationalisé au maximum. Ce complexe industriel, très novateur pour l'époque, servira de modèle professionnel et architectural pour les industriels cognaçais. Acheté par la mairie en 2006, le site devrait être reconverti très prochainement.

### LES CHAIS DE VIEILLISSEMENT

Indispensables à toute maison de négoce, ils servent au vieillissement des eaux-de-vie. Celles-ci y sont pesées, contrôlées, classées en fonction de leurs provenances et de leurs qualités, puis stockées, plus ou moins longtemps selon l'appréciation du maître

de chai, dans des fûts en chêne. Simple et fonctionnel, le chai est un vaste bâtiment rectangulaire composé d'un rez-de-chaussée et d'un étage, abrité par un toit à deux pans en tuiles, peu éclairé, aux murs noircis par la *Torula*, ce champignon microscopique qui se nourrit des vapeurs d'alcool.



Les vapeurs qui s'échappent à travers la paroi des barriques sont joliment appelées «part des anges». Les deux chais de la maison Monnet reprennent le plan des grandes halles industrielles des années 1830 mais ici, sur 1 400 m<sup>2</sup>, nul poteau ne vient cloisonner l'espace !

### LE CHAI D'ASSEMBLAGE

Appelé aussi chai de coupe, il est le cœur de la maison de négoce, le lieu où le maître de chai assemble les eaux-de-vie d'âges et de crus différents. La monumentalité de celui de la maison Monnet – premier de ce type à Cognac, qui servira de modèle à d'autres

négociants –, lui a valu le nom de chai cathédrale. Pas moins de quarante tonneaux (de plus de 200 hectolitres pièce) y reçoivent le précieux breuvage. Fort habilement, l'architecte s'est servi de la déclivité naturelle du terrain pour faciliter le transfert des eaux-de-vie d'un tonneau à l'autre.

### LE CHAI DE DÉPART

Traditionnellement conditionné en barriques ou en dames-jeannes (bonbonnes en verre), le cognac est progressivement mis en bouteille pour être vendu au détail à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, créant une révolution dans le conditionnement du cognac et nécessitant



une main-d'œuvre importante pour réaliser les diverses étapes : étiquetage, protection des bouteilles, mise en caisse, marquage. Ici, le chai de départ se trouvait à proximité de la Charente, voie qui reste utilisée jusqu'en 1936 avant d'être détrônée par le train puis la route.

### AUTRES BÂTIMENTS

Une tonnellerie, indispensable pour ce genre d'activité, un comptoir pour recevoir les clients et une maison de maître (bâtie vers 1880) pour loger le gérant complètent l'ensemble.

**LA FAMILLE MONNET**  
Cette famille de négociants cognaçais

acquiert le site en 1898 et lui laissera son nom. Un nom connu en Europe grâce à Jean Monnet. Né à Cognac le 9 novembre 1888, il travaille dans l'entreprise familiale mais y reste peu de temps. Il consacre sa vie à la coopération internationale et au rapprochement des nations. Secrétaire général adjoint de la

SDN de 1919 à 1923, il œuvre à l'unité de l'Europe en jetant les bases de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA, 1951). Il joue un rôle décisif dans l'élaboration du traité de Rome instituant la CEE en 1957. Il meurt en 1979. Ses cendres reposent au Panthéon.